

THÈME :

Simone WEIL, *Lettre à Georges Bernanos*, 1983

→ **POINT DE LANGUE : La phrase concessive**

- ✓ Voc : La guerra
- ✓ Niveau de diff. : 2-3

I. Thème

<p><i>Monsieur,</i></p> <p><i>Quelque ridicule qu'il y ait à écrire à un écrivain, qui est toujours, par la nature de son métier, inondé de lettres, je ne puis m'empêcher de le faire après avoir lu Les Grands Cimetières sous la lune. Non que ce soit la première fois qu'un livre de vous me touche ; Le Journal d'un curé de campagne est à mes yeux le plus beau, du moins de ceux que j'ai lus, et véritablement un grand livre. Mais si j'ai pu aimer d'autres de vos livres, je n'avais aucune raison de vous importuner en vous l'écrivant. Pour le dernier, c'est autre chose ; j'ai eu une expérience qui répond à la vôtre, quoique bien plus brève, moins profonde, située ailleurs et éprouvée, en apparence - en apparence seulement -, dans un tout autre esprit.</i></p> <p><i>(...) En juillet 1936, j'étais à Paris, je n'aime pas la guerre ; mais ce qui m'a toujours fait le plus horreur dans la guerre, c'est la situation de ceux qui se trouvent à l'arrière. Quand j'ai compris que, malgré tous mes efforts, je ne pouvais m'empêcher</i></p>	<p><i>Señor,</i></p> <p>Por muy/más ridículo que sea/ resulte escribir a un escritor, el cual está siempre, por la naturaleza / la condición de su oficio, inundado de cartas, no puedo impedirme hacerlo después de haber leído <i>Los Grandes Cementerios bajo la luna</i>. No porque sea la primera vez que un libro suyo me conmueve; <i>El diario de un cura rural</i> es para mí / a mis ojos el más bello, por lo menos de los que he leído / cuantos he leído, y indubitavelmente un gran libro. Pero si otros libros suyos han podido gustarme, no tenía yo razón alguna de importunarle escribiéndole. En cuanto al último, se trata de otra cosa; he tenido una experiencia que responde a la suya, aunque más breve, menos profunda, situada en otro lugar y experimentada, en apariencia -sólo en apariencia- en otro estado de ánimo.</p> <p>En julio de 1936, estaba en París, no me gusta la guerra; pero lo que desde siempre más me ha horrorizado en la guerra, es la situación de los que / quienes se hallan en la retaguardia. Cuando comprendí que, a pesar de todos mis esfuerzos, no podía</p>
---	---

de participer moralement à cette guerre, c'est-à-dire de souhaiter tous les jours, toutes les heures, la victoire des uns, la défaite des autres, je me suis dit que Paris était pour moi l'arrière, et j'ai pris le train pour Barcelone dans l'intention de m'engager. C'était au début d'août 1936. (...)

Combien d'histoires se pressent sous ma plume... Mais ce serait trop long ; et à quoi bon ? Une seule suffira. (...) En Aragon, un petit groupe international de vingt-deux miliciens de tous les pays prit, après un léger engagement, un jeune garçon de quinze ans, qui combattait comme phalangiste. Aussitôt pris, tout tremblant d'avoir vu tuer ses camarades à ses côtés, il dit qu'on l'avait enrôlé de force.

On le fouilla, on trouva sur lui une médaille de la Vierge et la carte de phalangiste ; on l'envoya à Durruti, chef de la colonne, qui après lui avoir exposé pendant une heure les beautés de l'idéal anarchiste, lui donna le choix entre mourir et s'enrôler immédiatement dans les rangs de ceux qui l'avaient fait prisonnier, contre ses camarades de la veille. Durruti donna à l'enfant vingt-quatre heures de réflexion ; au bout de vingt-quatre heures, l'enfant dit non et fut fusillé. Durruti était pourtant à certains égards un homme admirable. La

impedirme participar moralmente en esta guerra, es decir, desear cada día, cada hora, la victoria de los unos, la derrota de los otros, me dije que París era para mí la retaguardia, y tomé el tren para Barcelona, con la intención de comprometerme / enrolarme. [Eso] era a principios de agosto de 1936.

Cuántas historias / La de historias que se precipitan / se atropellan / se apresuran bajo mi pluma... Pero sería demasiado largo, y ¿para qué? Con una sola bastará / Una sola será suficiente. En Aragón, un grupito internacional de veintidós milicianos de todos los países prendió / arrestó / capturó, después de un ligero enrolamiento / reclutamiento, a un muchacho de quince años que combatía como falangista. En cuanto fue prendido / arrestado / capturado, totalmente sobrecogido por haber visto a sus camaradas asesinados a su lado, dijo que lo habían enrolado / reclutado a la fuerza / por fuerza.

Lo registraron, encontraron en él una medalla de la Virgen y el carnet de falangista; lo llevaron ante Durruti, jefe de la columna, el cual, después de haberle expuesto / mostrado / exhibido durante una hora las bellezas / las beldades del ideal anarquista, le permitió elegir entre morir o enrolarse inmediatamente en las filas que los que lo habían capturado / lo habían hecho prisionero / preso, contra sus camaradas del día anterior. Durruti le dio al chico veinticuatro horas para reflexionar / meditar; al cabo de

mort de ce petit héros n'a jamais cessé de me peser sur la conscience, bien que je ne l'aie apprise qu'après coup.

(...) Je pourrai prolonger indéfiniment de telles réflexions, mais il faut se limiter. Depuis que j'ai été en Espagne, que j'entends, que je lis toutes sortes de considérations sur l'Espagne, je ne puis citer personne, hors vous seul, qui à ma connaissance, ait baigné dans l'atmosphère de la guerre espagnole et y ait résisté. Vous êtes royaliste, disciple de Drumont – que m'importe ? Vous m'êtes plus proche, sans comparaison, que mes camarades de milices d'Aragon – ces camarades que, pourtant, j'aimais.

veinticuatro horas, el chico dijo que no, y fue fusilado. Durruti era, sin embargo y en ciertos aspectos, un hombre admirable. La muerte de ese pequeño héroe jamás ha dejado / cesado de pesarme sobre la conciencia, aunque no supe de ella hasta que no hubo ocurrido / sólo me enteré de ella posteriormente / después de los hechos / a posteriori.

Podría prolongar, indefinidamente, tales / semejantes / tamañas reflexiones, pero es preciso limitarse. Desde que estuve en España, que oigo, que leo toda suerte / clase de consideraciones sobre España, no puedo citar a nadie, excepto solamente usted, que yo sepa, que se haya impregnado de la atmósfera de la guerra española y haya resistido a ella. Es usted realista, discípulo de Drumont, -¿qué más me da? / ¡no me importa!, me resulta usted más cercano, sin comparación alguna, que mis compañeros de las milicias de Aragón -esos camaradas a los que, sin embargo, amaba.

II. Commentaires à la traduction

1) «Monsieur»

- ¿Cómo suele comenzarse una carta en castellano ?
 - o Señor
 - o Muy señor mío
 - o Querido / Estimado señor...

2) «*Que* quelque ridicule qu'il y ait...»

- Tournure concessive.
- Variantes :
 - o Aunque resulte ridículo escribir...
 - o Aun resultando ridículo...
 - o A pesar de que resulte ridículo...

3) « Un écrivain, qui est toujours... »

- La traduction du relatif :
 - o Relatif simple : que
 - o Les relatifs « quien, el cual » ont la possibilité de mettre l'accent sur le sujet auquel ils se rapportent.

- Está inundado > l'emploi de « estar » met en valeur le résultat de l'action « inundar ».

4) « Je ne puis m'empêcher de... »

- Impedir hacer algo.
- Normalement, ce verbe déclenche l'emploi d'un subjonctif, si les sujets des deux actions évoquées sont différents :
 - o No puedo impedirme [yo] hacer [yo].. > l'emploi de l'infinitif est possible.
 - o No puedo impedir [yo] que haga [él o ella]... > l'emploi d'un verbe conjugué au subjonctif est exigé.

5) « Les Grands Cimetières... Le journal d'un curé... »

- Les titres des romans sont à traduire.

6) « Non que ce soit... »

- La tournure a une valeur causale > « no porque + subjonctif »

7) « Un livre de vous... »

- Ici, il faut préférer l'emploi du possessif plein, en qualité d'adjectif > un libro suyo

8) « Me touche... »

- Conmover, emocionar

9) « le plus beau... »

- Superlativo relativo > el [pronombre] más bello ; pero el libro más bello. Cuidado con la diferencia con el francés : en español, no se repite el artículo.
 - o C'est **la** pièce **la plus** jolie> Es **la** habitación **más** bonita.

10) « du moins... »

- Al menos, por lo menos.

11) « Un grand livre... »

- Rappel de l'apocope :

Il s'agit de la chute de la dernière syllabe d'un mot –en général, adjectif- , lorsqu'il se trouve devant un nom qu'il détermine.

- Les adjectifs qui s'apocopent sont peu nombreux :
 - o indéfinis : *cualquiera, alguno, ninguno*.
 - o Numéraux : *primero, tercero, postrero, postrimero, uno* (et les composés), *ciento*.
 - o Qualificatifs: *bueno, malo, grande, santo* (Santo, d'ailleurs, quand il est suivi d'un nom propre, sauf Tomás, Domingo, Tomé... pour des raisons phonétiques).
- C'est un phénomène qui se soumet à trois conditions, applicables à tous :
 - o *Condition d'ordre lexicale* : tous les mots ne s'apocopent pas. Il semblerait donc que cela soit dû à une contrainte morpho-phonologique, à savoir, qu'il y a des règles de combinaison des phonèmes, notamment pour le début et le final d'un mot.
 - o *Condition d'ordre morphologique* : l'apocope n'affecte que les formes du masculin et du singulier, pour l'essentiel. Il y a cependant quelques exceptions :
 - *Cualquiera, grande, ne varient pas en genre* : cualquier mujer, una gran personal
 - *Ciento s'apocope devant un substantif masculin ou féminin*: los 100 primeros libros, las cien primeras páginas...
 - *Constructions figées*: en buen hora, en mal hora (la forme pleine existe aussi).

1

- *Cualquiera* – cualquier : systématique pour le masculin et facultatif pour le féminin (mais usage systématique).
- *Grande* – gran : lorsque le substantif qui suit commence par une consonne. Il y a aussi une tendance à faire pareil avec les voyelles.

- *Condition d'ordre syntaxique* : un adjectif antéposé ne fonctionne pas de la même façon qu'un adjectif postposé. L'adjectif antéposé a un fonctionnement très proche de l'adverbe. Ainsi donc, les adjectifs antéposés, apocopables ont, tout comme un adverbe, une absence de marque, de genre, de nombre.
- Les cas de «tanto, cuanto, mucho»
 - Les trois adjectifs conservent une forme pleine variable en genre et en nombre lorsqu'ils déterminent un substantif : *tengo tantas flores como tú, cuántas flores tienes, tienes muchas flores.*
 - Ils conservent une forme pleine mais invariable lorsqu'ils déterminent un verbe : *trabajo tanto como tú, cuánto trabajas, trabajas mucho.*
 - Et ils s'apocopent lorsqu'ils déterminent un adjectif : *soy tan trabajador como tú, cuán trabajador es tu hermano, tu hermano es muy trabajador.*

12) « si j'ai pu aimer, je n'avais... »

- L'emploi de l'indicatif après « si », est tout à fait possible.
- Petit rappel des emplois après « si », dans la phrase conditionnelle :
 - Si la condition est réalisable ou réalisée, la subordonnée est toujours au mode indicatif, comme en français :
 - Si elle peut, elle viendra > Si puede, vendrá.
 - Si elle pouvait, elle venait > Si podía, venía.
 - Si la condition est irréalisable ou irréalisée, la subordonnée sera toujours au mode subjonctif imparfait, ou plus que parfait :
 - Si elle pouvait, elle viendrait > Si ella pudiera, vendría.

13) « Pour le dernier... »

- La traduction par « para » est possible, mais l'expression est maladroite.
 - En cuanto
 - En lo que respecta / toca a...

14) « Quoique bien plus brève... »

- Tournure concessive. Variantes:
 - aun siendo más breve
 - más breve y todo
 - Con ser más breve

15) « Un tout autre esprit... »

- Attention à la traduction, ici, d'esprit, qui fait plus référence à un état psychologique > estado de ánimo s'impose.

16) « En juillet 1936... »

- La date, en espagnol : Julio **DE**

17) « J'étais à Paris... »

- Rappel : estar **EN**

18) « Ce qui m'a fait le plus horreur... »

- Faire horreur : horrorizar, qui se construit ici comme les verbes du type « gustar ».

19) « L'arrière... »

- Substantif masculin : En temps de guerre, par rapport au front, la partie du pays qui se trouve en dehors de la zone des combats
- La retaguardia : En tiempo de guerra, zona no ocupada por los ejércitos.

20) « M'empêcher de participer à... »

- Attention aux emplois des prépositions :
 - IMPEDIR ALGO **A** ALGUIEN (SANS LA PRÉPOSITION « DE »), COMO PEDIRLE ALGO **A** ALGUIEN
 - PARTICIPAR **EN**

21) « M'engager... »

- Fait référence au terme militaire > s'enrôler dans l'armée.
- Attention, donc, à ne pas traduire par « compromiso », qui n'est pas approprié, ici.

22) « Combien d'histoires... »

- Rappel de la syntaxe des exclamatifs :

Les pronoms employés comme interrogatifs servent aussi d'exclamatifs et portent un accent écrit.

- L'exclamation porte sur un substantif
 - **Qué / cuánto, a, os, as + nom** : *Quelle chaleur ! > ¡Qué calor! ; Que de bruit ! > ¡Cuánto ruido!*
 - Si **cuánto** se rapporte à un substantif évoquant un état d'âme ou une sensation, il peut être remplacé par **qué** : *Comme j'ai souffert de la faim ! > ¡Qué / cuánta hambre pasé!*
- L'exclamation porte sur un adjectif

-**Qué / cuán + adjectif + verbe** : *Que cette fille est belle ! > ¡Cuán / qué hermosa es esta chica!*

-**Qué + adjectif (sans verbe)** : *Qué chica más hermosa*

- L'exclamation porte sur un verbe

-**Cuánto + verbe** : *Combien il pleura ! > ¡Cuánto lloró!*

- L'exclamation porte sur adverbe

-**Qué / cuán + adverbe** : *Comme il avance lentement ! > ¡Qué despacio va!*

- «Valiente» et «menudo»

- ils ont une valeur exclamative ironique. Ils précèdent le nom et s'accordent avec lui :
Quels drôles de gens ! > ¡Menuda gente! ; Quel fainéant ! > ¡Valiente perezoso!

- Si seulement = ¡Quién! + subjonctif imparfait

-*Si seulement je savais écrire ! > ¡Quién supiera escribir!*

- Pourvu que = ¡Ojalá! + subjonctif présent

-*Pourvu qu'il fasse beau demain > ¡Ojalá haga buen tiempo mañana!*

23) « Un léger engagement... »

- Même dimension militaire précédemment signalée.

24) « Aussitôt pris... »

- Var : tan pronto como fue prendido

25) « Tout tremblant de... »

- Valeur adjective.

- Mais la valeur du gérondif est tout aussi possible, ici : « temblando por haber visto / temblándole todo el cuerpo por... »

26) « Avoir vu tuer ses camarades... »

- Attention à l'emploi du verbe « matar », rarement utilisé à la voix passive.

27) « On l'avait enrôlé... »

- Le choix d'un sujet pluriel, impersonnel, s'impose.

- Mais aussi la voix passive est possible : *había sido enrolado / reclutado...*

28) « On le fouilla, on trouva, on l'envoya... »

- Traduction par « ellos »

29) « lui donna le choix, donna à l'enfant... »

- En général, avec l'emploi du verbe « dar », le complément est doublé d'un pronom > darLE algo a ALGUIEN

30) « n'a jamais cessé de me peser... »

- Emploi de la négation : la négation absolue (l'adverbe est placé devant le verbe > jamás he dejado..) est beaucoup plus catégorique, définitif, que la négation relative (l'adverbe se place après > no he dejado jamás..)

31) « bien que je ne l'aie ... »

- Forme concessive : voir Faits de Langue.

32) « après coup... »

- Intraduisible, on est obligé de passer par une périphrase.

33) « de telles réflexions... »

- Rappel :
 - Tales reflexiones > unas reflexiones tales
 - Semejantes reflexiones > unas reflexiones semejantes
 - Tamañas reflexiones

34) « il faut se limiter... »

- Rappel : emploi de l'obligation IMPERSONNELLE.
- Il faut + infinitif :
 - Forme affirmative : Hay que, es necesario, es preciso, hace falta.
 - Forme négative : No hay que, no hace falta, no es preciso
- Il faut : on se doit
 - Se tiene que, se debe, se ha de
- Il faut que + verbe conjugué
 - Forme affirmative : es preciso, es necesario, hace falta que + subjonctif
 - Forme négative : No hace falta que + subjonctif

- CABE : Il faut
 - o Cabe que + subjonctif : il est possible que.
 - o Cabe + nom (*Caben tres posibilidades*) : Il est envisageable de.
 - o Caber + sujet (*Cabemos todos en ese proyecto* > Il y a de la place pour tout le monde) : contenir, tenir dans, y avoir de la place pour.

- ES DE
 - o Il faut bien, cela est à, cela doit, cela est digne de, cela mérite de...

III. Faits de langue

La phrase concessive

Les propositions concessives expriment une restriction par rapport à la phrase principale.

La plupart des conjonctions et des locutions conjonctives concessives peuvent se construire avec l'**indicatif** ou le **subjonctif**.

1. EMPLOIS DE «Por más... que, por mucho... que, etc »

- Pour rendre ces tournures, on pourra avoir recours aux locutions françaises *avoir beau, pour... que...* (« pour intelligent qu'il fût... »), *aussi... que, si... que* (« si intelligent qu'il fût... »), *quelque... que...* (« quelqu'intelligent qu'il fût... »).

- “**Por más que**” ou “por mucho que” s'utilise si la concession porte sur un **verbe**:

- 1) *Por mucho que he llamado, nadie ha contestado.*
- 2) *Por más que he llamado*

- “**Por más... que, por mucho (-a, -as, -os)... que**” s'utilise si la concession porte sur un **nom** (dans ce cas, **mucho** s'accorde avec ce nom :

- *Por muchos esfuerzos que haga, no lo conseguirá.*
- *Por más esfuerzos...*

- “**Por muy... que**” si la concession porte sur un **adjectif ou un participe passé** :

- *Por muy listo que sea, puede equivocarse.*

2. LE MODE

- On emploie l'indicatif pour un fait réel :

1. *Il avait beau crier, on ne l'entendait pas* > *Por mucho que gritaba, no lo oíamos.*

- Le subjonctif sera obligatoire en espagnol lorsque le français emploie le futur, ou le conditionnel dans l'expression au passé :

2. *Tu auras beau promettre que tu viendras, je ne te croirai pas >> Por mucho que prometas que vendrás, no te creeré.*
3. *Il aurait beau faire couler du sang, le Chien ne mordrait pas Jésus >> Por más sangre que hiciera correr, el Perro no mordería a Jesús (M. Vargas Llosa).*

3. «AUNQUE»

- Si la concession porte sur un fait réalisé ou considéré comme tel, on emploie l'**indicatif**. Dans ce cas, on traduira **aunque** par « bien que + subjonctif ».

- **Aunque lo sé, no te lo diré.** Ici, *aunque* se traduit par “bien que + subjonctif”.

- Si la concession porte sur un fait qui n'est pas –ou pas encore- réalisé ou considéré comme tel, on emploie le **subjonctif**. Dans ce cas, on traduira **aunque** par « même si + indicatif ».

- *No será detenido por la policía aunque camine de noche por una calle oscura.*

4. AUTRES EXPRESSIONS CONCESSIVES

- **Con lo...que** > *Con lo generoso que es, nunca presta su bicicleta (tout généreux qu'il est, il ne prête jamais son vélo).*

- **A pesar de lo...que** > *A pesar de lo cansadas que están, siempre están trabajando (Toutes fatiguées qu'elles sont, elles travaillent toujours).*

- **Aun + gérondif** : *Aun siendo generoso, no presta nunca su bicicleta* > *Tout en étant généreux, il ne prête jamais son vélo.*

- **Con ser + infinitif** : *Con ser generoso, nunca presta su bici* > *Tout en étant...*

IV. Lexique

La guerra
<ul style="list-style-type: none">- El conflicto bélico- La posguerra- Declarar la guerra- Estallar la guerra- El arma, las armas- Los ejércitos, los militares, los soldados- El intervencionismo- La neutralidad : un país neutral- Romper las hostilidades (déclencher les hostilités)- El desarme ≠ el rearme- El despliegue ≠ el repliegue

- Las tropas
- Un puesto avanzado ≠ la retaguardia
- El pase, el salvoconducto (le laissez-passer, le sauf-conduit)